



**UNIVERSITÉ
DE NAMUR**

FACULTÉ
DES SCIENCES ÉCONOMIQUES,
SOCIALES ET DE GESTION

Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion
Département des sciences politiques, sociales et de la Communication
Rempart de la Vierge 8
B-5000 NAMUR
Tél. 081 724892
Fax. 081 724840
E-mail : annabelle.klein@unamur.be

Objet : suivi des évaluations externes du programme de « Information et communication »

L'évaluation de la filière « Information et communication » des Facultés Notre-Dame de la Paix de Namur, aujourd'hui Université de Namur, a été conduite par l'Agence AEQES en 2009-2010. Ladite évaluation a donné lieu à l'élaboration d'un plan de suivi, réponses institutionnelles aux différentes remarques et recommandations émises par les membres du Comité.

Le présent document revient sur cette évaluation en dressant un bilan des années écoulées. Il est rédigé de manière à fournir à l'Agence l'état d'avancement complet du plan de suivi. Le document insiste autant sur les éléments qui ont été menés à leur terme que sur les axes en cours de réalisation et ceux dont la consolidation nécessiterait un investissement supplémentaire de la part de l'institution.

Les cinq premières sections partagent la structure suivante : d'abord, un rappel, *in extenso*, de la recommandation formulée par le Comité d'experts sur un axe donné en 2009-2010 ; ensuite, une insertion des réponses apportées par l'université (2009-2010) ; enfin, une discussion de la situation actuelle de l'axe ainsi examiné. La dernière section est consacrée à la présentation des projets de développement de la filière.

I. Renforcer l'identité de la filière

Recommandations formulées par le Comité d'experts

Le comité des experts souligne la solidité de la formation théorique et généraliste, exigeante, pluridisciplinaire. Elle offre un indéniable fond théorique, culturel et méthodologique aux étudiants réussissant leur cursus. Concernant l'accent mis sur l'apprentissage autonome et permanent, le comité des experts souligne comme une force de la formation le développement d'activités relevant d'approches par projet dans les ateliers et dans certains cours même théoriques.

L'identité propre de la filière Information et communication est plus problématique. Les étudiants eux-mêmes peuvent avoir l'impression d'appartenir à une formation secondaire au sein de la faculté, et quelque peu délaissée au plan des moyens et de la valorisation. Peu de cours propres à cette discipline sont donnés dans la 1^{ère} année de Bachelier, qui est commune avec le cursus Sciences politiques. L'accent mis sur la formation économique et statistique n'est pas pour renforcer le sentiment d'appartenance à une filière Information et communication.

Pour remédier à cette carence, le comité des experts recommande d'ancrer mieux cette filière Information et communication dans sa discipline dès la 1^{ère} année de Bachelier en augmentant le nombre des cours dans cette discipline. Ce renforcement des enseignements en Information et communication pourrait aller de pair avec un allègement de la formation en mathématiques.

La réflexion pourra être poursuivie avec comme objectif de renforcer la cohérence du programme.

Réponses apportées dans le Plan de suivi

Une ligne d'action suggérée par les experts, et que s'approprie la filière, est le renforcement de l'identité spécifique de celle-ci. Les moyens utilisés seront à la fois un renforcement du volume du personnel et une réforme de programme. Celle-ci inscrira de nouveaux cours propres à la filière et utilisera davantage les synergies possibles avec la faculté de lettres, dont certains enseignements et certaines lignes de recherche (histoire contemporaine de l'audio-visuel) permettent des rapprochements.

Etat des lieux 2013

Le plan de suivi indiquait que le souci de renforcement de l'identité de la filière passait à la fois par un renforcement du volume du personnel et par une réforme de programme.

Le premier point a été réalisé en septembre 2011 par l'engagement d'un second académique à temps plein. Cet engagement a permis de renforcer l'identité de la filière d'une part, en augmentant le nombre d'enseignements dans le domaine et, d'autre part, de ne plus faire reposer l'ensemble des charges ainsi que la direction générale de la filière sur un seul académique.

Les deux académiques sont complémentaires quant à leurs recherches respectives ainsi que dans leurs enseignements, ce qui permet une meilleure progression des apprentissages

des étudiants ainsi que des points d'articulation entre enseignements (par exemple, entre le cours de sémiotique et le cours de communication d'entreprise, ou encore à travers le cours de communication audiovisuelle).

Quant au second point, une réforme de programme a été réfléchi de manière approfondie durant deux ans. Une analyse du programme en Information et communication a ainsi été menée depuis octobre 2011 en articulation, notamment, à une analyse contextuelle en termes de profilage et de parcours d'étudiants. Cette longue phase a constitué une occasion unique non seulement de rencontrer les enseignants impliqués dans ce programme mais surtout d'ouvrir chaque enseignement aux autres dans un souci de synergies et de collaborations. Le contexte de réflexion ayant mené à la proposition de réforme tient compte de huit sources d'analyse :

1. Les statistiques de taux de réussite et de choix de la filière des étudiants
2. L'évaluation AEQES dont nous avons bénéficié en 2009-2010
3. Les résultats d'une enquête réalisée auprès des étudiants de bac2 COMU
4. Les informations provenant de la cellule didactique
5. Les informations provenant des autres universités francophones de Belgique
6. Les informations plus informelles provenant d'étudiants, d'assistants et de nos collègues de la Faculté de philosophie et lettres
7. La réflexion menée avec les enseignants participant à la filière
8. La réflexion stratégique menée au niveau de la faculté

Suite aux différents constats liés à ces sources, la réforme proposée vise à mettre en place un programme

- qui renforce l'identité de la formation en Information et communication, en interne et en externe ;
- qui renforce sa cohérence en proposant une formation de qualité et en phase avec les compétences exigées dans le contexte professionnel actuel, y compris la recherche.

Cette réforme tient compte de l'ensemble des remarques et recommandations des experts :

- Un point essentiel de la réforme consiste à avoir ajouté, **dès la 1^{ère} année de baccalauréat**, un second cours spécifique aux sciences de l'information et de la communication. Ce renforcement des cours de spécialité dès le début du cursus vise à mieux ancrer la filière dans sa discipline tout en renforçant la cohérence du programme ainsi que le sentiment d'appartenance des étudiants à la filière Information et communication. Il s'agit donc de créer un cours identifié « information et communication » de 3 ECTS (30h de cours magistral, sans heures d'exercices). En effet, l'enquête menée auprès des étudiants montre très clairement que l'ajout d'un cours de communication constitue une excellente mesure pour renforcer l'image d'une formation de qualité en Information et communication. Ce cours supplémentaire permettrait également de renforcer la base conceptuelle nécessaire pour aborder la formation en bac2 et bac3. Ce cours, davantage centré sur le côté « communication » de la formation, valorise les orientations de la recherche menée par l'équipe enseignante : « EPIC B143 Communication et réception ». Ce nouvel enseignement permettra un élargissement indispensable à une bonne compréhension des thématiques étudiées au sein de la formation en Information et communication et entre en complémentarité du cours « Communication médiatique ». Ce cours introductif sera en outre l'occasion d'articuler l'enseignement à des thématiques traitées actuellement au sein du CRIDS, permettant ainsi aux étudiants de se faire une meilleure représentation du champ de l'information et de la communication.

En Bac2 et 3, la réforme vise à renforcer la progression des savoirs et compétences par les aménagements suivants :

- Au niveau méthodologique, une progression des apprentissages méthodologiques sera intégrée dans l'actuel séminaire d'accompagnement des stages. Il s'agira d'inviter différents enseignants en méthodologie qui confronteront leur position face à l'épineuse problématisation afin de préparer les étudiants, tant pour la réalisation de leur rapport de stage que pour la réalisation future de leur mémoire de master. N'ayant pas de mémoire à réaliser au niveau du baccalauréat, cette formule a l'avantage de fournir un cadre d'intégration méthodologique à travers l'expérience formative des stages en aidant l'étudiant à établir des ponts entre sa formation théorique, méthodologique et pratique. Par ailleurs, une innovation pédagogique est envisagée au niveau de l'épreuve finale de présentation du rapport de stage par les étudiants. Il s'agirait de mettre sur pied un événement au sein de la faculté en créant un jury composé des professionnels (maîtres de stage), des enseignants impliqués en communication et en méthodologie ainsi que de quelques anciens étudiants, en lien avec le réseau des anciens « COMUNAM » et en collaboration avec J.E.N. Consult pour l'organisation de l'évènement. Outre le renforcement des liens entre la faculté et le monde professionnel, cet évènement offrirait à la fois une visibilité et un rituel d'épreuve final pour nos étudiants avant de quitter Namur.

- La nouveauté la plus importante réside dans la création d'une troisième option en bac2 et 3 intitulée « Option *Culture et audiovisuel* », mettant en valeur les ressources et spécificités namuroises. L'orientation donnée à cette option correspond premièrement à un large domaine de la communication qui n'est actuellement pas couvert par les deux autres options et qui est en pleine expansion au niveau du champ professionnel (entreprises culturelles, muséologie, communication audiovisuelle, organisation d'événements culturels, éducation aux médias, etc.). Elle répond ensuite à la demande de certains étudiants qui ne se reconnaissent pas dans une orientation journalistique ou communication d'entreprise. En effet, nous remarquons qu'un certain nombre d'étudiants choisissent spontanément de réaliser leur stage dans le domaine culturel (FIFF, « Namur en Mai », Centres culturels, les Musées Royaux des Beaux-Arts, l'Espace Magh, etc.) sans disposer du bagage nécessaire. Cette option représente enfin une passerelle supplémentaire vers les finalités à orientation culturelle offertes dans les masters des autres universités de la Fédération Wallonie Bruxelles (Communauté française de Belgique), tout en gardant nos spécificités.

II. Gestion de la qualité et réflexion sur la pertinence actuelle des modalités d'évaluation des enseignements

Recommandations formulées par le Comité d'experts

Un premier point positif souligné par les experts est la création d'une cellule didactique qui a dynamisé un début de gestion de la qualité. Cette initiative se doit d'être saluée.

Le comité des experts regrette en revanche qu'il n'y ait pas de système intégré de gestion de la qualité. Il invite l'entité à utiliser un manuel qualité comprenant des tableaux de bord, avec grilles de procédures et indicateurs formalisés. Ce manuel pourrait prendre la forme d'un vadémécum qui serait actualisé au fil des évaluations et disponible pour tous. Cette institutionnalisation de la démarche qualité permettrait sa pérennisation et une systématisation des procédures de qualité. Le comité des experts recommande donc d'élargir et de systématiser la démarche qualité, qui ne doit pas être limitée, par exemple, à la seule évaluation des enseignements mais concerner tous les aspects de la vie de l'entité et tous les acteurs de la vie universitaire, notamment les personnels administratifs, techniques et ouvriers ainsi que les étudiants.

À cet égard, la nomination d'un « responsable qualité » serait un autre moyen utilisé pour assurer la diffusion des analyses qui ont déjà été réalisées et concrétiser certaines mesures (dont certaines ont déjà été envisagées).

Réponses apportées dans le Plan de suivi

La faculté a chargé sa cellule didactique de missions qui en font l'équivalent fonctionnel d'une cellule qualité. La cellule assure l'organisation, l'analyse et le suivi des évaluations de cours faites par les étudiants, le suivi des taux de réussite, de réorientation et d'échec, la stimulation des initiatives pédagogiques au niveau des assistants et des enseignants, la production d'un vadémécum destiné aux étudiants de 1^{ère} année. Elle assure aussi la veille pédagogique et l'écoute des étudiants et du personnel par sa participation à de nombreux organes de la faculté (commission de contact avec les étudiants, conseil pédagogique de 1^{er} cycle et conseil de faculté). L'intégration globale des démarches de qualité appliquées à l'ensemble des activités et des personnels de la faculté se fait au niveau du conseil de département et du conseil de faculté.

C'est après avoir testé une évaluation annuelle de tous les enseignements que la faculté a opté pour une évaluation trisannuelle, sauf pour les nouveaux enseignants et les suppléants qui sont, eux, évalués annuellement.

État des lieux 2013

L'Université de Namur s'est dotée récemment d'un Vice-Rectorat Qualité, voulant impulser, au sein de l'institution, les grandes orientations en matière de qualité. De nombreux chantiers ont ainsi vu le jour ou sont en construction actuellement. La nomination de ce responsable qualité devrait impacter dans les mois et années à venir sur la mise en œuvre de la qualité dans des structures intermédiaires (faculté), puis dans les pratiques de tous les acteurs, permettant d'asseoir des procédures standardisées de gestion de la qualité.

Rôle et missions du Vice-Rectorat Qualité

Développer la qualité dans une université peut recouvrir beaucoup de choses et s'articuler sur des philosophies très contrastées entre une approche très mécaniste basée sur le bon fonctionnement du système et de ses processus et une approche plus humaine visant à remettre la personne et ses besoins au centre des pratiques de l'université. C'est dans cette seconde approche que s'inscrit le Vice-Rectorat à la Qualité de l'UNamur, en place depuis janvier 2013.

Le plan AXEL « Ensemble, construisons l'excellence » est la feuille de route du Vice-Rectorat Qualité jusqu'en 2016. Celui-ci est constitué de 26 chantiers appuyés et coordonnés par le Vice-Rectorat Qualité et structurés autour de 10 axes. Ainsi, l'axe 6, consacré à la pédagogie, fixe les priorités de l'institution :

La qualité de l'enseignement, de l'accompagnement des étudiants et de la pédagogie a longtemps été une composante essentielle de l'identité des FUNDP, tant en interne qu'en externe. Cette identité pédagogique doit être consolidée et actualisée autour de trois orientations majeures ; élaborer et expérimenter des dispositifs innovants de pédagogie différenciée, développer une évaluation plus formative et recourir à des méthodes pédagogiques actives. Ces orientations tiendront compte de la spécificité des baccalauréats et des masters.

La filière en Information et communication s'inscrit pleinement dans cette perspective de la qualité du projet d'enseignement par :

- une redynamisation du projet pédagogique par l'obtention d'un projet d'innovation pédagogique, soutenu et financé par l'institution sur une période de trois ans (projet PUNCH);
- une pédagogie basée sur l'interdisciplinarité, notamment à travers une réforme de programme mise en œuvre en 2013 ;
- de plus, un référentiel de compétences est actuellement en cours d'élaboration par la cellule didactique.

La qualité en sein du programme en Information et communication

1. L'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité se perçoit à travers les trois orientations mises en place par une réforme de programme. Ainsi, si deux orientations existaient déjà (« journalisme » et « communication en entreprises »), la création d'une troisième filière (option « culture et audiovisuel ») permet encore d'élargir le panel des disciplines mobilisées dans le programme. Cette nouvelle option permet en effet de mettre en évidence un domaine d'expertise présent à l'université de Namur, tant en Information et communication qu'en Faculté de philosophie et lettres. Elle représente une opportunité de mettre en synergie plusieurs enseignements qui abordent des questions culturelles et audiovisuelles, au sein de l'option elle-même ainsi qu'entre les cours de l'option et d'autres cours qui font déjà partie du cursus de l'étudiant (Anthropologie, Individu et société, etc.). Elle sera également un lieu de collaboration avec le SAVE (Service Audiovisuel), qui souhaite développer davantage ce type de collaboration. Par la création de cette nouvelle option, la réforme proposée permet à la fois de mieux correspondre aux profils de nos étudiants et d'offrir une orientation supplémentaire porteuse et interdisciplinaire.

2. La redynamisation du projet pédagogique

La filière en Information et communication a introduit un projet pédagogique (PUNCH) et obtenu un budget au sein de l'institution. Ce projet mobilisant une équipe pluridisciplinaire d'enseignants issus de deux facultés de notre université (Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion, et Faculté de philosophie et lettres), du Service audiovisuel (SAVE) et de l'Ecole des langues vivantes (ELV) est articulé autour de trois objectifs : l'intégration des enseignements, le renforcement des relations entre l'enseignement et le monde professionnel et l'articulation de la formation théorique avec la pratique à travers la mise en projet de l'étudiant. Ces trois objectifs ont pour but d'aider les étudiants à intégrer les différents apprentissages à travers une pédagogie du projet et une réelle ouverture sur le monde.

Ces objectifs se concrétisent à travers les moyens suivants, regroupés autour de cinq axes :

1. Le premier axe concerne le module « Communication d'entreprise » où les cours *Communication d'entreprise* et *Sémiotique*, accessibles aux étudiants de la troisième année de bachelier en Information et communication, proposent une innovation en permettant une articulation autour d'un projet d'analyse commun basé sur une réalité professionnelle.
2. L'axe 2 intitulé « Culture et audiovisuel » vise à la création d'un ciné-club permettant aux enseignants des cours *Critique des sources cinématographiques*, *Analyse du langage cinématographique*, *Individu et société* et *Anthropologie* de réunir leurs étudiants lors de séances de projection et d'analyse communes.
3. L'axe 3 constitue quant à lui un prolongement du projet poursuivi par les travaux pratiques du cours de 2^{ème} année de bachelier *Théories de la communication*, à savoir la réalisation d'une production audiovisuelle par les étudiants visant à interroger les théories vues au cours.
4. Ensuite, l'axe 4 cherche à créer un jury de stage comme épreuve finale et rituel de passage vers le master, marquant la fin du cycle de baccalauréat suivi à l'université de Namur.
5. Enfin, l'axe 5 intitulé « Travail créateur et intégrateur de fin de cycle » concerne la réalisation, par les étudiants de la filière « Culture et audiovisuel » d'un document audiovisuel autour d'une question/d'un thème pertinent par rapport à leur expérience de stage.

3. Un référentiel de compétences en construction

Les experts, lors de leur première visite, avaient souligné la grande préoccupation de l'institution pour la qualité de l'enseignement. Ils avaient notamment été séduits par la présence de la cellule didactique, organe-clef dans la production de cette qualité, mais avaient suggéré que la communication sur toutes les initiatives prises par la cellule didactique – principalement les évaluations systématiques des enseignements – vers les étudiants était trop faible. A cette fin, une attention soutenue a été apportée aux deux dispositifs déjà prévus : la commission de contact (organe de rencontre entre les délégués étudiants et les responsables pédagogiques), et le suivi des évaluations des cours par les étudiants lorsque celles-ci sont problématiques.

En effet, un référentiel de compétences est actuellement créé par la cellule didactique et permet ainsi de visualiser les compétences acquises par les étudiants d'Information et

communication pendant leurs trois années de bachelier. De manière plus spécifique, cette démarche permet d'appréhender les dimensions suivantes : la progression du développement des compétences au cours des trois années du cursus, la complémentarité ou le renforcement cumulatif de certains enseignements, la contribution de chaque filière (plusieurs cours d'une même discipline) dans le développement des compétences au sein du cursus. Il est également possible d'identifier des compétences largement évaluées sans que la formation en soit systématiquement assurée, et vice versa. Dans le cadre du cursus analysé, ces résultats ont été confrontés aux objectifs et intentions pédagogiques du programme, mettant au jour des décalages qui ont pu être corrigés ou ont fait l'objet d'une réflexion commune des enseignants. Ce référentiel de compétences devra être finalisé dans les mois à venir, par sa validation auprès des instances facultaires et départementales, de manière à informer l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus.

Par ailleurs, au niveau de la faculté, un plan stratégique Horizon 2015 permet également d'axer la réflexion qualité sur dix chantiers. Ces chantiers concernent notamment la pédagogie à mettre en œuvre et les procédures d'évaluation des programmes d'études. C'est à la cellule didactique que revient la mission de coordonner les différents projets pédagogiques. Ces chantiers sont en adéquation avec les choix posés par le département dans la mise en œuvre de son programme de cours en Information et communication.

III. Renforcer les compétences et l'articulation théories/pratiques

Recommandations formulées par le Comité d'experts

L'enseignement des langues vivantes est une force de la formation. Le comité des experts suggère, pour en renforcer la qualité, de proposer des cours de langues ancrés dans les thématiques d'information et de communication et de réfléchir à l'instauration de cours de cette discipline en anglais. Il serait également souhaitable de favoriser la lecture en langue originale d'articles de cette discipline, en anglais ou en néerlandais.

Le comité des experts salue l'existence d'un stage systématique. Elle illustre la volonté d'inscrire la formation dans les milieux professionnels et de la lier à des pratiques de terrain. Il souligne la bonne préparation du stage en amont : séminaires de préparation, d'accompagnement, carnet de stage, etc. Il formule, en vue de l'amélioration du stage quatre recommandations :

- 1. Le stage est une période de formation à part entière. Il implique que les étudiants consacrent pendant cette période toute leur énergie à cette formation. Le comité des experts et les employeurs rencontrés s'accordent pour questionner de ce point de vue l'utilité de la rédaction d'un rapport à mi-stage. Ce rapport survient en effet trop tôt pour permettre de tirer des conclusions mais il mobilise l'étudiant pendant son stage alors qu'il vaudrait mieux qu'il se concentre sur sa seule insertion en stage à ce moment-là.*
- 2. Le comité des experts recommande de même d'envisager la possibilité pour les étudiants de se voir libérés pendant un mois entier de manière à pouvoir s'investir pleinement dans leur stage.*
- 3. Les experts ont noté par ailleurs l'absence de feed-back auprès des maîtres de stage. Ceux-ci ne savent pas quelle note l'étudiant a obtenue, ni quel suivi est accordé au stage. Ils peuvent en tirer l'impression d'être de simples prestataires de service et ne pas se sentir associés au processus de formation. Le comité des experts suggère d'améliorer l'information donnée sur tous ces sujets aux maîtres de stage. Elle pourra prendre diverses formes : association plus systématique à l'évaluation des étudiants, envoi d'un retour systématique par l'université et l'étudiant au maître de stage, etc.*
- 4. Enfin, les experts préconisent de s'assurer que tous les stages effectués soient fléchés et identifiés sur des objectifs et des activités d'information-communication de manière à ce qu'aucun étudiant ne soit employé pendant son stage à des tâches qui seraient sans rapport direct avec la formation qu'il suit ou avec le niveau de cette formation.*

Réponses apportées dans le Plan de suivi

La filière Information communication des FUNDP a connu un succès quantitatif - c'est le cas pour l'ensemble de la Fédération Wallonie Bruxelles (Communauté française de Belgique) - mais surtout qualitatif ces dernières années. Cette qualité repose sur deux socles : l'adossement à une faculté permettant d'offrir une *solide formation* générale (reconnue par les experts) et multidisciplinaire; une *pédagogie active*, centrée sur le projet personnel de l'étudiant en lien à une découverte du monde professionnel (ce sont les ateliers et les stages, intégrés dans la formation en 2^{ème} et 3^{ème} bac). Ces deux lignes de force vont être maintenues, voire même, encore améliorées en ce qui concerne l'organisation des stages (recommandation des experts, prise en compte au niveau de l'organisation des horaires en 3^{ème} bac).

État des lieux 2013

Comme déjà présenté, la filière en Information et communication a introduit un projet pédagogique (PUNCH) et obtenu un budget au sein de l'institution pour sa mise en œuvre. Dans le cadre de ce projet, un jury d'évaluation de stage en fin de cycle sera mis en place dès mai 2014. Une partie de la présentation faite par chaque étudiant se fera dans une langue étrangère (anglais, néerlandais ou allemand). La constitution d'un jury de stages impliquant à la fois les enseignants et les maîtres de stages (professionnels de la communication ayant accueilli un stagiaire au sein de leur institution) vise également à intégrer davantage encore ces derniers dans le processus de formation, d'assurer un feedback de l'expérience de stage et enfin à asseoir les collaborations entre université et monde professionnel. Ce projet vise d'une part, à mieux articuler les enseignements et les compétences visées pour nos étudiants et, d'autre part, il tient compte des quatre recommandations des experts :

1. *Le comité des experts questionne l'utilité de la rédaction d'un rapport à mi- stage. Ce rapport survient en effet trop tôt pour permettre de tirer des conclusions mais il mobilise l'étudiant pendant son stage alors qu'il vaudrait mieux qu'il se concentre sur sa seule insertion en stage à ce moment-là.*

Une évaluation à mi- stage reste prévue (et utile) entre l'étudiant et son maître de stage, sur base d'une grille de critères d'évaluation permettant à chaque étudiant de s'ajuster aux objectifs de stage et d'améliorer ses performances. Il s'agit également d'un temps d'arrêt permettant éventuellement aussi de réajuster les tâches demandées, temps de recul qui prend une heure ou deux maximum et qui permet une formalisation, du feedback du maître de stage à l'étudiant. Toutefois, en aucun cas, il ne s'agit de la rédaction d'un rapport de stage.

2. *Le comité des experts recommande de même d'envisager la possibilité pour les étudiants de se voir libérés pendant un mois entier de manière à pouvoir s'investir pleinement dans leur stage.*

La faculté fournit d'énormes efforts en termes horaires afin de permettre aux étudiants en Information et communication de s'extraire des enseignements théoriques durant un mois entier.

3. *Les experts ont noté par ailleurs l'absence de feedback auprès des maîtres de stage. Ceux-ci ne savent pas quelle note l'étudiant a obtenue, ni quel suivi est accordé au stage. Ils peuvent en tirer l'impression d'être de simples prestataires de service et ne pas se sentir associés au processus de formation. Le comité des experts suggère d'améliorer l'information donnée sur tous ces sujets aux maîtres de stage. Elle pourra prendre diverses formes : association plus systématique à l'évaluation des étudiants, envoi d'un retour systématique par l'université et l'étudiant au maître de stage, etc.*

L'association des maîtres de stages, des enseignants en langues, en méthodologie et autres enseignements de spécialités, à travers la mise sur pied d'un jury de stage répond précisément à cette attente.

4. *Enfin, les experts préconisent de s'assurer que tous les stages effectués soient fléchés et identifiés sur des objectifs et des activités d'information-communication de manière à ce qu'aucun étudiant ne soit employé pendant son stage à des tâches qui seraient sans rapport direct avec la formation qu'il suit ou avec le niveau de cette formation.*

C'est la raison pour laquelle un séminaire de préparation du stage ainsi qu'un séminaire d'accompagnement des stages ont été mis en place afin de préciser au mieux les objectifs et projets de stage en lien avec la formation en Information et communication. En outre, l'évaluation à mi- stage permet de s'assurer que le projet négocié au départ, traduit sous forme de convention, est bien respecté.

IV. Les ressources

Recommandations formulées par le Comité d'experts

1. *Les experts saluent les bonnes volontés individuelles et l'investissement du personnel scientifique, administratif, technique et ouvrier, aspects positifs qui sont fortement appréciés des étudiants. Cependant, le comité des experts s'inquiète de la grande vulnérabilité de la filière en termes de ressources humaines propres. Comme dans toute institution, cette faiblesse se manifeste d'autant plus quand surgissent des situations de tensions et de crise organisationnelle. Le sous-encadrement caractérisé en Information et communication est un problème structurel majeur auquel il conviendrait de remédier dans les plus brefs délais, et idéalement dès la rentrée académique 2010-2011. Le comité des experts recommande aux autorités académiques de prendre la mesure du risque encouru par la filière toute entière et d'adopter une attitude volontariste.*
2. *Dans le domaine des ressources et des équipements, l'existence d'un service audiovisuel (le SAVÉ) est une force reconnue. En revanche, le fonds en Information et communication est particulièrement insuffisant dans la bibliothèque, tant du point de vue du nombre des ouvrages que du point de vue de leur variété. Les étudiants se voient ainsi contraints d'utiliser d'autres bibliothèques, pour avoir accès aux ouvrages indispensables à leurs travaux et pouvoir réaliser les lectures qui leur sont demandées. Les experts insistent donc sur la nécessité d'étoffer rapidement les ressources bibliographiques et de mettre en œuvre une politique d'achat cohérente et suivie dans le temps.*

État des lieux 2013

Trois points méritent d'être soulignés.

1. Le plan de suivi indiquait que le souci de renforcement de l'identité de la filière passait à la fois par un renforcement du volume du personnel et par une réforme de programme. Comme déjà mentionné précédemment, ce renforcement a été réalisé en septembre 2011 par l'engagement d'un second académique à temps plein.
2. Le plan de suivi insistait sur les forces du service audiovisuel (SAVE). Celui-ci est encore davantage sollicité dans le cadre des cours en communication, qu'il s'agisse des ateliers et des cours théoriques (cf. Projet Punch).
3. En matière de ressources en bibliothèque, le plan de suivi pointait un déficit d'ouvrages tant en nombre qu'en variété, une stratégie a été mise au point pour combler partiellement ce déficit. Ainsi, il s'agissait d'étoffer rapidement la section « Information et communication » de la bibliothèque de Namur selon une logique de double spécialisation - spécialisation pédagogique, d'une part, avec un achat ciblé de manuels, de handbooks, de dictionnaires dédiés à la discipline en général ou aux divers champs, afin de donner le meilleur matériau aux étudiants. Spécialisation thématique, d'autre part, avec l'achat ciblé de livres récents ou classiques en lien avec les champs d'expertise des académiques de la discipline. Cette double politique d'achat a été poursuivie avec cohérence ces trois dernières années. En conséquence, les rayonnages consacrés à l'information et à la communication se sont enrichis de nombreuses acquisitions inédites. Cette politique d'achat sera maintenue de manière à combler progressivement le déficit d'ouvrages de référence qui avait été constaté par le comité. Dans ce contexte, la désignation d'une personne responsable des achats et des contacts avec la bibliothèque assure la continuité d'une stratégie d'achat systématique reposant sur les caractéristiques suivantes :

- la mise en place d'une procédure de commandes récurrentes deux fois par an par le responsable départemental de la bibliothèque ;
- l'achat soutenu des ouvrages appartenant à des collections spécifiques;
- l'interpellation de tous les membres du département en début de semestre pour l'achat de manuels par la bibliothèque.

V. L'entité dans son contexte

Recommandations formulées par le Comité d'experts

La volonté manifestée de créer un pôle de recherche plus visible est à encourager. Son développement devrait permettre de mutualiser les thèmes de recherche et de mettre en place des projets transversaux entre disciplines, ce qui permettrait d'irriguer le contenu des cours.

Divers partenariats nationaux et internationaux existent et cette ouverture sur l'extérieur offre des opportunités d'amélioration de la formation. Le comité des experts recommande en ce sens la mise en place d'accords bilatéraux supplémentaires pour intensifier les échanges d'étudiants et d'enseignants avec d'autres institutions. Les outils que constituent Erasmus et Erasmus Belgica sont à utiliser en ce sens. L'échange d'enseignants permettrait en outre d'assurer des cours de disciplines en anglais ou en néerlandais.

Réponses apportées dans le Plan de suivi

Entre l'organisation d'un stage et l'organisation d'échanges universitaires internationaux, le département a fait le choix de concentrer son effort sur l'organisation de stages en 3^{ème} bac, offrant à l'étudiant un premier aperçu des réalités professionnelles et ce, dans une pédagogie du projet. Or, il n'est pas possible de prévoir à la fois des stages et des échanges internationaux dans le cadre de la même année d'études. Par ailleurs, tous les programmes de master offrent des possibilités d'échanges, ainsi les étudiants auront l'occasion de faire cette expérience ultérieurement dans leur cursus.

État des lieux 2013

Les recherches menées au sein du CRIDS permettent de poursuivre la construction d'un pôle d'excellence dans le domaine des usages des nouvelles technologies et des dispositifs de communication. L'interdisciplinarité et la transversalité des projets de recherche trouvent place au sein de ce centre de recherche regroupant des chercheurs en communication mais aussi des sociologues et des juristes.

Divers partenariats nationaux et internationaux ont ainsi vu le jour comme, par exemple, la recherche « CLICK » sur les usages problématiques d'internet et les jeux vidéos qui vient de s'achever en collaboration avec la KUL ou encore l'organisation de colloques et journées doctorales impliquant de nombreuses synergies avec le Canada, la Tunisie et la France.

Tableau récapitulatif

Axes Lignes d'action Positionnement	Description des actions	Échéances	Résultats attendus	Résultats obtenus	Éléments probants	Suite à donner
Renforcer l'identité de la filière	Réflexion approfondie et collective sur le programme (2 ans) Accroissement du nombre de cours spécifiques à la filière Création d'une troisième filière en 2 ^{ème} et 3 ^{ème} année de baccalauréat	À trois ans	Meilleure identification de la filière	Obtention d'une augmentation du cadre par l'engagement d'un nouvel académique à temps plein Réforme du programme finalisée et mise en œuvre en septembre 2013		Évaluer la pertinence de la réforme dans les trois ans
Gestion de la qualité Redynamiser le projet pédagogique	Projet PUNCH	Trois ans 2014-2017	Intégration des enseignements Renforcement des relations entre l'enseignement et le monde professionnel Articulation de la formation théorique avec la pratique à travers la mise en projet de l'étudiant.	Évaluation institutionnelle après une année de fonctionnement	Les axes 1 et 3 du projet PUNCH ont déjà été menés. Le premier axe concernant l'articulation des cours « Communication d'entreprise » et « Sémiotique » accessibles aux étudiants de la 3 ^{ème} année de bachelier en information et communication, en proposant une innovation pédagogique autour d'un projet d'analyse commun basé sur une réalité professionnelle a déjà été poursuivi.	En fonction de l'évaluation institutionnelle
Interdisciplinarité	Projet PUNCH Réforme de programme	3 ans Initiée en septembre 2013	Cursus transversal et avantage interdisciplinaire			Évaluation en cours.

Cohérence des programmes	Référentiel de compétences	Dans l'année	Meilleure intégration des enseignements	L'axe 3, à savoir le prolongement du projet poursuivi par les travaux pratiques à travers les cours de 2 ^{ème} année de bachelier <i>Théories de la communication</i> . En particulier, la réalisation d'une production audiovisuelle par les étudiants visant à interroger les théories vues au cours a eu lieu de septembre à décembre 2013.	
Renforcer la cohérence théorie-pratique	Renforcement des stages Meilleure intégration des enseignements	Trois ans	Renforcement de la cohérence entre les enseignements au niveau théorie et pratique	Projet PUNCH	Evaluer la pertinence dans les trois ans
Consolidation du	Obtention d'un budget	Déjà en vigueur avant	Diversification et	Politique d'achat de	A pérenniser

fonds d'ouvrages et de revue	impulsionnel Désignation d'un responsable des achats	les évaluations	augmentation des sources documentaires	revues sur base des caractéristiques suivantes : - accroissement du budget disponible ; - désignation d'un représentant départemental responsable des achats - politique d'achat systématique	bibliothèque	
Contexte	Interdisciplinarité Renforcement de la dimension internationale	Trois ans		Création du CRIDS Nouvelles collaborations nationales et internationales	Adhésion au CRIDS Projets de recherche et autres formes de collaboration Liens avec l'enseignement	A pérenniser

VI. Projets

Les projets s'inscrivent dans la continuité des orientations fortes qui ont été prises durant ces trois dernières années.

Ces projets s'inscrivent donc davantage dans la pérennisation des acquis que dans une véritable ouverture novatrice.

1. Opérationnalisation du projet PUNCH

Cette année académique a vu le début du projet PUNCH. Celui-ci devra encore être soutenu, développé et amené à maturation. Une procédure d'évaluation a également été programmée de manière à analyser l'adéquation entre les objectifs de départ et les réalisations obtenues.

2. Renforcer l'interdisciplinaire et intégrer la recherche au cœur de l'enseignement

Au niveau de la recherche en communication menée à l'Université de Namur, il est à noter que l'ancien groupe de recherches Interdisciplinaires « Communication et Internet » a fusionné avec deux autres centres de recherches, l'un en droit et l'autre en sociologie, afin de constituer un centre de recherche quantitativement et qualitativement plus fort. En effet, les recherches en communication trouvent, au sein de ce centre, diverses ressources logistiques mais aussi scientifiques permettant d'ouvrir à une véritable interdisciplinarité débordant les sciences de la communication. Des collaborations se précisent autour, par exemple, de la notion d'*identité numérique* abordant le champ de la personne dans son environnement multimédiatique et numérique. Les recherches en sciences de l'information et de la communication trouvent un enrichissement indéniable dans les approches juridiques, sociologiques, et anthropologiques présentes au sein du CRIDS, ce qui constitue l'une des spécificités namuroises de la recherche en communication.

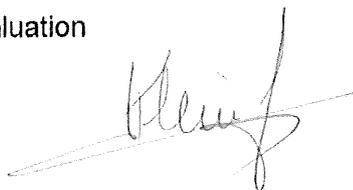
Ces recherches trouvent dans les nouveaux enseignements proposés dans le cadre de la réforme des espaces de sensibilisation des étudiants à ces nouveaux champs de recherche, articulant ainsi les activités de recherche et l'enseignement.

Ainsi, à titre d'illustration, les deux cours de filière dispensés en 1^{ère} année de baccalauréat sensibilisent les étudiants aux questionnements portés par nos recherches : le cours « Communication médiatique » vise, entre autres, une éducation des étudiants aux médias et aux nouvelles technologies de l'Information et de la communication, abordant par exemple la question de l'identité numérique construite au fil des navigations et participations aux différents dispositifs de communication en ligne (réseaux sociaux, blogs, etc.) tandis que le nouveau cours « Communication et réception » vise à réfléchir aux diverses positions de récepteurs que constituent les étudiants en redéfinissant par là même les modèles de la communication et la notion même de réception au profit de nouveaux concepts tels que ceux de « produsagers ».

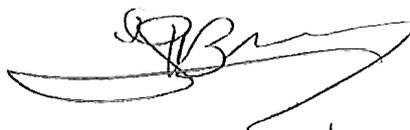
Recommandations/ Forces/Nouvelles options stratégiques	Description des actions	Degré de priorité * / ** / ***	Responsable	Degré de réalisation	Echéances	Résultats attendus
Opérationnalisation du projet PUNCH	<ol style="list-style-type: none"> 1. Synergies entre enseignements 2. Enseignement, formation et culture 3. Production audiovisuelle 4. Jury de stage 5. Travail d'intégration de fin de cycle 	***	Responsable de filière	En cours	Trois ans	Mise en projet des étudiants Meilleure intégration de la formation dans son environnement professionnel
Ouverture à l'interdisciplinaire	Intégration des membres de la filière dans le CRIDS	***	Membres académiques du CRIDS	En cours	A pérenniser	Collaborations interdisciplinaires et ouvertures nationales et internationales

Pour le cursus évalué,

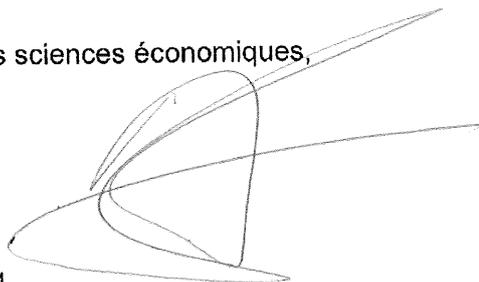
PR Annabelle Klein
Coordonnatrice de l'autoévaluation



PR Nathalie BURNAY
Directrice du Département des sciences politiques, sociales et
de la communication



PR Alain Decrop
Doyen de la Faculté des sciences économiques,
sociales et de gestion



Namur, le 5 février 2014